

Le street art parisien aura son musée à ciel ouvert

CULTURE // A l'initiative de la mairie du 13^e arrondissement, les œuvres de célèbres artistes urbains s'affichent sur les murs, de part et d'autre de la ligne 6 du métro.

Agathe Mercante
amercante@lesechos.fr

Un Docteur House en carreaux de céramique, une Marianne en pochoir, de multiples peintures... Dans le 13^e arrondissement, au sud de la capitale, les murs s'habillent souvent en couleur, celles du street art. Cet art urbain, né dans les années 1960, aura son musée à ciel ouvert, le long du tronçon aérien de la ligne 6 du métro, entre les stations Place d'Italie et Chevaleret. Baptisé « Street Art 13 », ce projet, mené par la mairie, offre des pans de bâtiments entiers à des artistes venus des quatre coins du globe. Obey, Le Chat ou encore, plus récemment, le mosaïste français Invader sont au programme. En la matière, la mairie de l'arrondissement n'en est pas à son coup d'essai. Vivier du street art français, le 13^e accueille plusieurs ateliers d'artistes célèbres. Miss.Tic, l'adepte du pochoir, y a établi ses quartiers il y a plus de 20 ans. En 2013, la Mairie et un collectif d'artistes ont investi la Tour 13, sur le front de Seine, pour en faire un musée ouvert un mois avant sa destruction. 25.000 personnes l'ont visité et apporté au quartier une publicité internationale. « Nous n'envisagions vraiment pas un tel succès », se souvient Jérôme Coumet, maire PS et féru du genre. Au point de modifier le fonctionnement des services municipaux. Les prestataires en charge du nettoyage des trottoirs de l'arrondissement et de ses façades le savent : priorité est faite aux graffitis, réclames, pochoirs, mosaïques, stickers et autres formes d'art urbain. « Nous leur faisons confiance pour distinguer ce qui relève de l'art et ce qui est de la simple dégradation », explique le maire, qui est à l'initiative du musée à ciel ouvert. Faire émerger les 8 œuvres n'a pas été chose aisée. « Nous n'avons ni subventions de l'Etat, ni de la région, ni de la ville », constate Jérôme Coumet qui estime le coût de l'opération à



PARCOURS URBAIN. Les créations habillent les murs du 13^e arrondissement, entre Place d'Italie et Chevaleret.

Photo Emmanuel Nguyen Ngoc / Mairie du 13^e

« plusieurs dizaines de milliers d'euros ». Si l'arrondissement prend à sa charge les frais de transports, de bouche et de logement des artistes durant la réalisation des œuvres, les partenaires privés sont essentiels.

Œuvre éphémère

Mécénat, aide logistique et participation en nature ont été nécessaires. A commencer par les surfaces où sont apposées les réalisations : elles ont été offertes gratuitement par les bailleurs sociaux. L'AP-HP, a même convié Invader à investir l'une des façades de l'hôpital Pitié-Salpêtrière. S'ils financent l'installation – échafaudages, bombes aérosols, etc. – ils n'en assureront pas l'entretien. Et pour cause : Street Art 13 est une œuvre éphémère. Si beaucoup d'artistes acceptent l'invitation de la mairie, certains s'y refusent encore, comme Banksy. « Il souhaite sans doute que cet art reste subversif », avance

Jérôme Coumet qui poursuit : « Les refus sont rares, Paris est une capitale des arts et offre aux artistes une visibilité internationale. » Mais la position des élus peut aussi être ambiguë. Alors qu'elle s'appête à financer un projet de graffitis en hommage aux « Contes de la rue Broca », dans le 5^e arrondissement, au nord, la mairie de Paris a détruit l'un des lieux les plus emblématiques de l'art urbain. Les ateliers d'artistes de la rue Desnoyez et leurs façades bariolées seront remplacés par une résidence pour femmes. Pour atténuer les potentielles protestations de riverains, des consultations publiques sont organisées. Les artistes proposent trois esquisses, laissant le choix à l'exécutif de l'arrondissement et aux habitants. « Nous ne voulons pas créer de polémique », explique l'élu, à l'image de la ville de Bruxelles où, au mois de septembre, la pose d'une affiche représentant un vagin avait fait scandale. ■

Le chiffre

25.000

PERSONNES

ont visité la Tour 13, musée ouvert dans l'immeuble du 13^e arrondissement avant sa destruction.